PAMFLET
1016

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1016

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1016

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1016

Brieue & veritable narrèe

De la Maladie, derniere mots, & mort du Roy D'Eſpaigne Philippe deuxiéme de ce nom, qui eſt treſpaſſé en ſon Monaſtere de S. Laurens en Eſcurial à ſept lieues pres de Madrid, l'an 1598. le treiſiéme iour de Septēb. Eſcrit hors Madrid en lettre Eſpaignole, & tranſlaté en Françoys.

KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK

Pour Iean Ianſon Orlers, en la Bible Flamen.

1598
1016
150

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1016

POur satisfaire à ma promesse, ie respon a vostre lettre, par laquelle vous demandiez que ie vous advisasse de ce qui se passe. Sachéz doncq qu'en ceste année de 1598. sa Maie. Royale nostre Seigneur Don Philippe troisiéme lors encore Prince, fut veoir sur le marché ou place de Madrid, la chasse des Tareaux & esbatemans que s'y faisoyent le iour de la feste de S. Ian; ou le Roy son Pere (qui est maintenant au ciel) ne fut pas, pour ce qu'ẽ ce mesme temps il estoit malade de la goute qui lui avoit saisi les deux mains. Son Alteze retournée dudit esbat, raconta à son Pere ce qui s'y estoit passé: lequel respõdit, ie suis fort ioyeux de ton plaisir, car tu ne veiras plus en ma vie aucun allegement de ceste maladie, & commanda qu'on s'apprestast pour aller à Escurial. Le Docteur Marcado Medecin de la chambre dit, qu'il ne falloit bouger, à cause que l'accident de son mal se pourroit augmenter. Le Roy respondit, que mesmes il l'y falloit porter estãt en sa vie, puis qu'on le y deuoit porter estant mort. En fin pour obeïr à sa volontè, ses lacays le porterent sur leurs espaules, & tardarent six iours pour faire les sept lieues de chemin. Il se trouva quelques iours mieux, combien quil ne se sceut tenir sur ses pieds, mais luy falloit estre assis ou couchè. La goute le reprint, & la fiebure auec empierement; ses Docteurs luy appliquans les remedes, la douleur se rengregea de telle sorte, qu'incontinent il ordonna de penser à son ame; il se confessa, & receut l'hostie; & au mesme instant commanda que Garcia de loyaza fut consecrè Archeuesque de Toledo. La Nunce de sa saincteté le fut consecrer auec les sollẽnitez requises. Il survint au bon Roy ung apostemeau genoif droict fort enflammée, de sorte qu'elle luy ostoit le repos; ses Docteurs bien estõnez firent appeller un Medecin de Toledo nommè Elias, lequel estoit en Madrid : auec son aduis & celuy des aultres, le Licencie Vergara ayant applique remedes propres à meurir l'Apostеme, l'ouurit, & laissa escouler la mauuaise humeur qui y estoit: depuis cela, il luy suruint quatre autres Apostemes en la poitrine, lesquelles furent aussi ouvertes, & la matiere laissée escouler. La mauvaise humeur engendra vne grande quantité de poux; de maniere qu'on ne les scauoit quitter. Il estoit en tel estat, qu'il le falloit tourner lui mettant deux linges dessouz le corps, le sousleuant en hault quatre hommes, & deux autres luy aplanissant la couuerture. Dix iours auant quil mourut, luy vint vn paroxisme si grand quil luy dura cincq heures, de sorte qu'on s'apperceust que l'esprit vital luy defailloit; & plusieurs des Seigneurs icy en Madrid firent prouision de accoutremẽs de dueil. Estant retournè à soy, il dit à l'Archeuesque & à ceux de la chambre qui estoient presens; Mes amis & Vassaulx, peu peuvent profiter à ma santè vos tristesses & afflictions, veu que les remedes humaines sont sans fruit en mon endroit; Ce qui emporte le plus, est que vous appreſtiez de bonne heure ce qui sera necessaire pour la sepulture

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1016

ture de mon corps. Maintenant cependant que ie suis laissè, ie vous commande d'appeller vostre Prince, & bien tost Roy futur, & m'apporter le repositoire ou casse en laquelle ie doy estre ensceuely. mettez sur ce petit buffet vne teste de mort ayant au dessus la coronne Royale, ce qui ce fit. Et estant le Prince & l'Infante presens, il appella Ian Ruyz de Velasco, luy disant, bien vous souviendra d'un coffret que ie vous ay baillè en garde? lequel respondit, Ouy Sire; apportez-le moy dit il. Le coffret estoit fort petit, lequel estant ouvert, on en tiera vne pierre de grandissime valeur, laquelle il fit delivrer à l'Infante, à laquelle il dit, ma fille Isabelle Eugenia Clara, receuez ce ioyau que vostre mere m'a apportè, lequel ie vous donne pour prendre congè, & se tournant vers le Prince, luy dit, mon fils trouve vous bon que ie le donne a vostre sœur; il respondit, Ouy Sire, & tout ce que i'ay. Ceste responsе pleust fort au Roy, & commanda qu'on cerchoit vn aultre papier qui estoit audict coffret, & le donnant au Prince luy dit, la dedans vous voirez la facon cõment vous auez de gouverner vostre royaume, on en tira apres vn fouët ayant les bouts ensanglantez, & l'eleuant en hault dit, ce sang est de mon sang, toutesfois non pas mien, mais de mon Pere qui est en ciel, lequel se servoit de ceste exercice: pourtant à fin quon sache sa valeur, & la verità de ce faict, ie l'ay voulu declarer. Il fit puis apres tirer vn papier qui estoit dessouz son cheuet, lequel leu par Ian Ruyz, contenoit ces mots: Nous Philippe p la grace de Dieu Roy de Castille, & de Leon, &c. ayant gouvernè ce Royaume 40 ans, au 71. de mon âge ie venõce ce Royaume à mõ Dieu à qui il appertient, mettant mon ame en ces mains tresbenistes, afin que sa Ma^te. diuine face d'elle ce que bon luy semblera, & commande qu'elle estant sortie de ce corps, il soit enbaulmè & revestu d'un habit Royal, & mis au repositore de bronze icy present, & qu'en me gardant les heures, que la loy requiert, ie soy portè en sepulture de ceste façon. Devant iront le guidon de l'Archeuesque, la Croix, les Moines, & le clergè, incontinent suiura l'Adelantado avecq l'Estandart Royal lequel il trainera par terre, estant accoustre de dueil, Le Duc de Naiara portera la coronne en vne grande fontaine couverte d'un voile, Le Marquis de Aguilar portera l'Estoc, & le corps, huit de mes serviteurs de marque, avec les torches allumés en la main, couvertes de dueil, L'Archevesque suivra les Grands; & nostre Heritier vniversel derniere à costè auec son habit de dueil, allant au temple, mon corps soit mis en vn cercueil eleue qui se fera: l'Office faict, le Prelat me mettera en la voute, que sera la derniere maison qui me sera donnee à perpetuitè. Cela faict, vostre Prince Roy troisiéme de ce mõ nom, ira à Madrid à S. Hieroſme, la ou se faira la nouenario ou Neuvaine, & ma fille, auecq ma sœur sa Tante se retireront aux Nonnains grises, ou à pieds nuds. Outre ce qu'autresfois ie vous ay dict, ie vous prie que ayez pour

fort

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1016

fort recommandèe voſtre Sœur, car elle eſtoit mon miroir, & la lumiere de ces yeux. Tenez en paix la republique, la pourvoyant de bons Gouverneurs, recompenſant les bons, & chaſtiant les mauuaix. Ie commende qu'on tire de la priſon en laquelle eſt detenu le Marquis de Mondeiar, & quon le laiſſe libre à condition qu'il ne vienne en cour. Quant a la femme d'Antonio Perez on la pourra delivrer, à condition qu'elle ſe retire en vn monaſtere, & que ſes filles heritent ce qui leur vient de ſon coſtè. Ie pardonne a ceux qui ſont priſonniers à cauſe de la chaſſe, & aux condamnez à mort, leur defaillant le pardon du Roy; & donna le dernier embraſſement à ſes enfans, leur diſant qu'ils ſ'en allaſſent repoſer. Au ſortir, le Prince demanda à Don Chriſtofle de Mora qui à la clef royale? il reſpondit, monſieur moy; il repliqua, baillez la moy: Don Chriſtofle dit, que V. A. me pardonne, ceſt la clef de confiance, laquelle ie ne puis donner ſans la congè du Roy Monſeigneur. Sur cela le Prince dit, baſta, & entra en ſon logis, & Don Chriſtofle retourna vers le Roy, lequel il trouva vn peu allegè, & luy dit Sire, Son Alteſe m'a demandé la clef royalle, & ie ne la luy voulu bailler ſans congè de voſtre Maje. le Roy luy reſpondit, vous avez mal faict. Il luy ſurvint depuis vn autre paroxiſme, & demanda l'extreme unction, laquelle luy donna l'Archeveſque. Il dit quon luy apportaſt vn crucifix gardè en vn coffre, qui eſtoit le meſme que ſon Pere tenoit quand il mourut, auecq lequel il deſiroit pareillement mourir. Apres qu'il eut receu l'extreme unction, ſon Alteſe le retourna veoir, & Don Chriſtofle entrant ſ'angenoillant, luy bailla la clef, laquelle le Prince print, & la donna au marquis de Denia: & au meſme inſtãt le Roy luy dit, regardez que ie vous recõmande Don Chriſtofle pour le melieur ſeruiteur que i'ay eu, & tous les autres ayez les pour les recommandez. Il print derechef congè en l'embracant, & au meſme inſtant la parolle luy faillit. Il demeura deux iours de ceſte facon, & mourut le Dimenche 13. du mois de Septembre à trois heures du matin. Lenterrement ſe fit le Lundi 14. dudit mois à 9. heures devant midy. L'Archeueſque dit la meſſe. Le Roy nouueau vint de Eſcurial le 16. du meſme a huit heures de nuict, laiſſant ſa ſœur aux Nonnains griſes, & ſe retira à S. Hieroſme, la court demeurant en grand dueil.

KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK

14-8
9-16
19-4

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1016

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 1016